

Le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec

Vol. 25, n° 3, juin - juillet 2007



MOT DE LA RÉDACTION

Cette édition vous propose quatre pages supplémentaires. Les articles qui nous sont parvenus étaient si complets et si bien étoffés que nous avons manqué d'espace, et c'est vous chers lecteurs qui en bénéficient.

Notre bien aimé déléguée France nous offre le rapport de la 57^e Conférence. Ne manquez pas de lire ce rapport, certains passages ne manqueront pas de vous amuser sans pour autant perdre le sérieux de l'événement.

Robert P. nous a préparé un merveilleux article sur la première Conférence et les embûches rencontrées par les pionniers.

La webmestre Francine nous intéresse avec sa colonne sur le site web de notre région.

L'article, nouveau membre nouveau serviteur de Marie Pierre L. vous invite à une excursion dans les services.

Même le penseur a mis le paquet dans ce numéro avec ses réflexions sur la conscience de groupe ; excellent article ; (quelle humilité) enfin vous apprécierez j'espère.

L'historique du groupe Charlesbourg intéressera sûrement les plus vieux membres.

Une réflexion sur les services A.A., l'opinion d'un membre est très intéressante.

Aussi un nouvel article qui sera récurrent, qui est présenté comme un rapport d'entrevue de serviteur par Marie-Pierre L. va sûrement devenir un incontournable,

Voilà...bonne lecture...écrivez. nous.

Bernard C.
responsable du comité du Nordet

Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du Mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :

Région Nord-Est du Québec
2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel : region89@qc.ara.com

Abonnement :

Nombre de numéros : 6 par année.
Coût de l'abonnement : 6\$.

SOMMAIRE

Mot de la rédaction	2
Mot des serviteurs régionaux	3
La Vigne AA.....	6
La première Conférence.....	7
AA et le site web de la Région 89.....	8
Nouveau membre – futur serviteur.....	9
Réflexions du penseur.....	10
Historique du Groupe Charlesbourg.....	12
Réflexions sur le service chez les AA.....	13
Une entrevue avec Nicole	14
Calendrier	16

MOT DES SERVITEURS RÉGIONAUX

RAPPORT DE LA DÉLÉGUÉE – RÉGION NORD-EST DU QUÉBEC

DU 22 AU 28 AVRIL 2007 - CROWNE PLAZA HOTEL – NEW YORK

Bonjour,

My name is France J. I'm an alcoholic, Delegate – Panel fifty-seven (57) – Aera Eighty-nine (89) – NorthEast Quebec.

Mon nom est France J., et je suis une alcoolique, Déléguée du Groupe 57 de la Région Nord-Est du Québec.

Ne vous en faites pas, je ne vous ferai pas mon rapport en anglais, je voulais simplement vous donner un aperçu comment je me suis identifiée au micro tout au long de la semaine chez nos voisins de la Grosse Pomme.

Quelle magnifique expérience que cette 57^e Conférence. Les mots ne sauraient rendre avec exactitude toute l'émotion et le réel sentiment d'appartenance à cette grande fraternité qui m'a remise au monde en octobre 1995. Je comprends mieux aujourd'hui cette lueur dans les yeux de mes prédécesseurs quand ils racontent leur expérience, que ce soit de la 37^e, 39^e ou 55^e Conférence. Croyez-moi, nous en revenons transformés à tout jamais.

Cette Conférence m'a réservé des moments inoubliables qu'il me fait grand plaisir de partager avec vous tous, qui m'avez choisie pour vous représenter au nom de la Région 89 et de l'association toute entière.

Samedi, le 21 avril, c'est enfin le grand départ pour New York, avec ma traductrice, Guylaine C., sur les ailes de Continental Airlines, directement de Québec. Tout se déroule très bien à l'aller... pas mal moins au retour. Après l'attente des bagages, passage à la douane américaine et encore attente de la navette qui nous reconduira au Crowne Plaza, nous arrivons finalement à l'hôtel à 17h45 où j'ai la surprise d'apprendre que ma chambre n'est pas encore disponible, nous croisons, mes homologues des régions 87 et 88, Claude et Luc, qui nous avisent que nous avons une première réunion à 19 heures avec tous les autres délégués de la Conférence. L'aventure commence ici et se terminera une semaine plus tard et énormément d'émotions vécues.

Après une première et courte nuit (elles le seront toutes!) de repos dans la Grosse Pomme, les délégués ayant des communautés éloignées dans leur région, sont invités à une réunion informelle, pour

échanger sur notre vécu dans nos régions respectives.

Avant l'ouverture de la Conférence qui se fera en début d'après-midi, les membres du Comité Politiques et Admission dont je fais partie se réuniront une première fois pour approuver l'admission du délégué adjoint de la Région 81 – Nouveau-Brunswick – IPE en remplacement de son délégué qui ne peut être présent. Un premier contact avec mes collègues avec qui j'aurai le bonheur de travailler toute la semaine. Notre comité s'est donc réuni à quatre reprises avant la plénière qui débutera mercredi en soirée.

Premier dîner avec les délégués de l'Est du Canada et Murray Mc I., notre administrateur, qui nous donne un bref aperçu des activités et consignes à respecter pour la semaine à venir.

La 57^e Conférence s'ouvre donc officiellement en début d'après-midi, et on remet à chacun des 93 délégués son coquard d'identification et une imposante documentation. Avant mon départ, Michel, mon prédécesseur m'avait conseillé d'apporter un sac de voyage supplémentaire. Conseil que j'ai judicieusement suivi et je ne regretterai pas en voyant l'imposante documentation remise. Comme le soulignait un collègue avec humour, chaque délégué revient dans sa Région avec son arbre!

Tout au long de la semaine, les allocutions sur les différents thèmes, dont entre autres : Travailler auprès des ivrognes actifs, l'intégration chez les AA etc., viendront nous rappeler que malgré tous nos efforts, la transmission de notre message doit continuer encore et encore, à joindre le plus d'alcooliques possible. A l'aube du centenaire de notre fraternité, dans moins de 30 ans, nous ne devons pas nous asseoir sur nos lauriers, mais faire l'effort de toujours en faire un peu plus pour n'exclure aucun être humain qui souffre de cette terrible maladie qu'est l'alcoolisme.

Notre société change et évolue et notre association ne fait pas exception à la règle. Si les moyens utilisés pour transmettre notre précieux message de rétablissement ont considérablement évolué au fil des ans avec l'avènement des nouvelles technologies (site Web, cellulaire, MP3) et l'ouverture de AA dans plus d'une centaine de pays sur notre planète, l'être

humain souffrant de l'alcoolisme, à quant à lui, toujours les mêmes peurs, angoisses qu'à l'époque où Bill rencontra le Dr Bob pour la première fois. Il faut donc garder constamment à l'esprit que cet échange est primordial pour notre rétablissement.

En tant qu'individu, membre des Alcooliques Anonymes, il faut se demander : Que puis-je faire de plus pour aider mon frère ou ma sœur AA ou l'alcoolique actif qui demande de l'aide ?

Cette Conférence m'aura permis de constater toute la pertinence du Manuel de Service chez les AA et également de bénéficier de la grande générosité et l'amour de tous les participants à cette Conférence.

Les travaux en comité ont débuté en après-midi et tout le monde se retrouvera pour le souper d'ouverture à 18 heures suivi d'un meeting AA. A cette occasion, un vibrant hommage sera rendu à une pionnière, Nell Wing (non alcoolique), première archiviste et secrétaire de Bill, décédée en février dernier à l'âge de 89 ans (un article fort intéressant dans la dernière édition du Grapevine lui est d'ailleurs consacré).

Les comités se sont réunis en matinée, lundi et mardi, suivi en après-midi des présentations des délégués de première année (Groupe 57) qui viendront nous livrer les points saillants (Highlights) de leur région.

Malheureusement, lundi après-midi, une indigestion me clouera au lit pour le reste de la journée. Je n'ai donc pu assister aux présentations faites durant cette journée. Je dois vous avouer qu'à cette occasion, je me demande bien ce que je suis venue faire ici et espère de tout cœur être sur pied le lendemain pour la présentation de mon Highlights.

Ouf... Dieu a exaucé ma prière et le lendemain je suis sur pied pour assister aux travaux de mon comité en avant-midi, présentation de ma Région et visite du BSG en après-midi. Cette journée me réservera également une étonnante surprise dont je vous ferai part un peu plus loin dans mon rapport. Restez à l'écoute...

Je me retrouve donc très tôt le matin avec mon collègue Claude (délégué de la Région 88) et sa traductrice pour relire une dernière fois mon Highlights et corriger quelques petites erreurs de prononciation anglaise. La chance est de notre côté, étant francophone, Claude et moi, bénéficions d'une minute supplémentaire (3 minutes) pour notre allocution en début d'après-midi. Je suis la dernière des six délégués de l'Est du Canada à aller au micro. C'est notre administrateur qui nous présente tour à tour et nous sommes bien avertis qu'aussitôt que l'on entend la cloche sonner, de s'arrêter de parler. Tout au long de la Conférence, je constaterai que tous, sans exception, respectent cette consigne (2

minutes de parole pour les anglophones), peu importe que ce soit un délégué, un administrateur ou un employé du BSG. Un bel exemple de respect et de discipline.

La belle de la belle Province comme me présente Murray n'entendra pas la cloche sonnée. C'est dire que j'ai réussi en deçà des 3 minutes réglementaires, Yes !

En après-midi, tous prennent le métro pour se rendre au bureau du BSG, au 475, Riverside Drive, pour y rencontrer le personnel et visiter les locaux où se déroulent les activités d'Alcooliques Anonymes entre les Conférences.

Nous sommes donc accueillis chaleureusement par tous les employés. La visite des Archives est particulièrement émouvante. Si les murs pouvaient parler, ils auraient sans doute beaucoup à nous raconter.

De retour du BSG, nous annonçons à nos traductrices qu'elles auront congé pour le souper et la soirée, le souper étant réservé aux délégués seulement.

Après le souper, les délégués auront à choisir celui ou celle qui les représentera en tant que Président(e) des Délégués pour la 58e Conférence. C'est le tirage au sort qui déterminera l'heureuse ou l'heureux qui aura cette responsabilité, parmi les délégués du Groupe 57.

Malgré mes protestations, Linda B., déléguée de la Région 90 (Groupe 56) m'avise que je dois inscrire mon nom et qu'un premier tirage aura lieu parmi les délégués de notre table. Je me dis que j'ai une chance de ne pas sortir et voulant sans doute m'encourager, Luc R., délégué de la Région 87 (Groupe 57) me raconte que c'est lui que le sort avait choisi à la table l'an dernier.... Je commence sérieusement à paniquer et ce sera moi, l'heureuse élue !!

Ensuite tous les noms sont à nouveau mis dans le chapeau et Darryl M., délégué du Kentucky et président de la présente Conférence demande à Barbara B. (Région 29) qui est également ma Buddy (déléguée de 2e année qui agit comme marraine pour un(e) délégué(e) de 1ère année) de venir piger le nom de celui ou celle qui représentera tous les délégués à la prochaine Conférence.

Oh My God ! C'est le nom de sa petite French Delegate qui sort du chapeau !! Je pense qu'elle a été toute aussi surprise que moi. Je n'en crois pas mes oreilles et j'ai tout simplement paniqué, que dis-je, je suis TERRORISÉE. Barbara me donne la main et m'invite à venir faire la clôture de la réunion. Je réussis tant bien que mal à baragouiner en anglais que je clôture la réunion par la Prière de la Sérénité, en français. J'ai droit à une chaleureuse ovation de tous... et je me rends dans ma chambre dans un état

second. Dans mon journal, j'y inscrirai que Dieu a le sens de l'humour.

La nuit porte conseil et apaise mon âme tourmentée. Au réveil, malgré quelques peurs, je suis heureuse d'avoir été choisie comme présidente des délégués pour la 58e Conférence. C'est un privilège et un immense cadeau pour une francophone d'être élue à ce poste. Comme me le disait Dorothy W., l'administratrice universelle des É.-U., la veille, où je ne voulais tout simplement pas accepter cette nomination : « C'est Dieu qui t'a choisie, France ». Avec le recul, je peux vous dire que je suis honorée, par cette nomination, de représenter tous ceux qui parlent français, même si nous sommes minoritaires au sein de la Conférence. Nous avons également notre voix et notre langue qui nous distingue. De nombreux commentaires positifs iront dans le même sens de la part de tous les participants et s'inscrivent à merveille dans un des thèmes de la Conférence, soit l'intégration chez les AA.

Mercredi matin, les participants sont invités à partager en atelier, sous le thème « La valeur spirituelle de nos dollars AA ». Je tiens ici à remercier tous ceux et celles qui ont participé, en mars dernier, et ce, malgré la mauvaise température, à la journée de partage sur ce thème.

Partout, je constate que nous avons les mêmes besoins et préoccupations et que nous faisons preuve d'ingéniosité pour inciter nos membres à donner généreusement, malgré parfois quelques réticences, afin de rendre possible la transmission de notre message.

Les délégués de l'Est du Canada se réuniront avec Murray pour convenir d'une cédule pour la tenue des prochains forums. Je suis donc heureuse de vous annoncer que le prochain forum territorial de l'Est du Canada, se tiendra à Québec, les 17, 18 et 19 septembre 2010. Les démarches sont déjà en cours auprès d'hôtels de la ville. Un dossier à suivre.

En début d'après-midi, nous avons élu la remplaçante de Murray McL., qui nous représentera pour les quatre prochaines années. Il s'agit de Jo-Ann L. de Winnipeg au Manitoba. C'est Tom K., administrateur de l'Ouest du Canada qui agira également comme administrateur de l'Est du Canada, pour les deux prochaines années.

En soirée, les comités ont débuté les présentations des recommandations de leur comité, sur le plancher de la Conférence. À cette occasion, je constaterai que l'on prend le temps d'écouter la minorité, même si parfois on trouve que c'est répétitif. Les fautifs seront remis à l'ordre à quelques reprises.

Des recommandations difficiles à adopter en soirée, le seront facilement le lendemain matin !

Les travaux de la Conférence se termineront vendredi après-midi, par la récitation de la Prière de la Sérénité, en anglais, français et espagnol. Nous aurons tout le loisir de profiter de notre soirée sur Broadway.

Une dernière nuit au Crowne Plaza. Il faut déjà refaire les valises... Samedi matin, tous sont conviés au brunch de fermeture et allocutions des administrateurs sortants.

Après la pause cigarette, je remonte dans la salle et on m'avise que Gregg M. me cherche. Dernières salutations du Président des Délégués et Gregg me demande de venir au micro en tant que Présidente des Délégués de la 58e Conférence.

Je monte les quelques marches du podium et mon pied droit bascule dans le vide. Je sens quatre paires de bras me remonter sur le podium. À la blague, mon collègue Claude M. de la Région 88 dira que c'était digne des meilleurs moments de Drôle de vidéo à l'exception que personne ne s'esclaffe de rire dans la salle.

Gregg M. me demande de faire la lecture de Notre Méthode dans la langue de mon choix. Je choisis de le faire en français et pour faire plaisir à la majorité de l'auditoire, anglophone, je fais la lecture des 12 étapes en anglais. Si la salle n'a pas ri lors de ma chute, ils auront le bonheur de le faire lorsqu'à la lecture de la 7e étape, une erreur de prononciation, me fera dire vos défauts au lieu de nos défauts. Sur le moment, je me demande bien ce que j'ai pu dire pour les faire rire autant.

7. Humbly asked Him to remove our (que je prononce your !) shortcomings.

À la blague, certains on même mentionné : On sait bien, la présidente des délégués, elle n'a plus de défauts !!

La douleur est intolérable, je sens que lors de ma chute, mon pied droit s'est tordu. Finalement, c'est ici que se terminera pour moi le Brunch. Je sors de la salle et un délégué qui est également médecin me fait enlever mon soulier et constate l'enflure et me conseille fortement de me rendre à l'hôpital. Finalement, au lieu d'écouter le discours des administrateurs sortants, je finirai mon séjour à New York au St-Vincent Hospital, avec Guylaine C., ma traductrice ainsi que Rick W., employé du BSG et également coordonnateur à cette Conférence.

J'aurai l'immense privilège d'assister à une 12e étape dans la salle d'attente de l'hôpital, dans la ville même où Bill W., un de nos co-fondateurs demeurait. Guylaine et Rick sont en train de jaser ensemble et Guylaine lui raconte son parcours chez AA. Rick vient de nous mentionner à toutes les deux, qu'à son arrivée chez AA, voilà quelques 20 ans, c'est ici à

L'hôpital St-Vincent que son groupe d'attache tenait ses réunions.

Nous voyons bien qu'il y a un jeune noir qui écoute attentivement ce que Guylaine raconte à Rick et il décide de nous demander si nous sommes bien des membres des Alcooliques Anonymes. Alors il raconte à Rick W., qu'il a connu AA voilà quelques années mais qu'il est retourné consommer et il aimerait à nouveau se joindre à un groupe. Rick se lève et va lui porter son numéro de téléphone et lui demande de ne pas se gêner pour lui téléphoner. Guylaine et moi, émues aux larmes, sommes conscientes du grand moment de 12e étape que nous venons de vivre et qui était le thème de cette Conférence qui vient de se terminer.

Le retour sera très pénible... Nous pensons arriver en soirée à Québec, mais Continental Airlines en décidera autrement... Il y a trop de places réservées et nous apprenons que nous serons obligées de prendre l'avion que le lendemain matin. Je vous fais grâce de cette horrible soirée à l'aéroport et du manque de civisme de certains employés et passagers. L'an prochain, je prends le train ou l'avion, de Montréal, avec une compagnie canadienne.

Je tiens ici à remercier Guylaine C., qui m'a accompagnée à la Conférence, à titre de traductrice. Son aide m'a été d'un grand secours, tout au long de la semaine. Merci énormément pour tout ce que tu as fait pour moi, mon amie Guylaine. Elle a tous les talents cette amie. Elle aura été toute à la fois, amie, traductrice, couturière, infirmière.... Je vous souhaite à chacun d'avoir une amie comme elle.

Après une semaine baignée littéralement dans l'amour, le retour à la réalité sera brutale visite à l'hôpital au Québec et congé de maladie pour 3 semaines.

J'ai donc malheureusement annulé de nombreuses visites de districts prévues en mai. Je m'en excuse auprès des RDR concernés et je vous souligne que ce n'est que partie remise.

En terminant, je vous remercie du fond du cœur de m'avoir permis de vivre ces inoubliables moments. C'est avec énormément de gratitude que je vous dis MERCI d'être dans ma Vie.

Votre déléguée, France J.
Groupe 57 (2007-2008)

LA VIGNE AA

(CEDULE DE LA CONCEPTION ET EXPEDITION)

		MOIS DES PARUTIONS	INFOGRAPHIE	IMPRIMERIE	BUREAU VIGNE	EXPEDITION
2	251	FEVRIER-MARS	1ER DEC. 2006	18 DEC. 2006	12 JANV.	19 JANV.
0	252	AVRIL-MAI	2 FEV.	16 FEV.	2 MARS	9 MARS
0	253	JUIN-JUILLET	6 AVRIL	20 AVRIL	4 MAI	11 MAI
7	254	AOUT-SEPT.	1 ^{ER} JUIN	15 JUIN	6 JUILLET	13 JUILLET
	255	OCT.-NOV.	3 AOUT	17 AOUT	31 AOUT	7 SEPT.
	256	DEC.-JANV.	5 OCT.	19 OCT.	2 NOVEMBRE	9 NOVEMBRE

2	257	FEVRIER-MARS	3 DEC. 2007	17 DEC. 2007	11 JANVIER	18 JANVIER
0	258	AVRIL-MAI	1 ^{ER} FEVRIER	15 FEVRIER	29 FEVRIER	7 MARS
0	259	JUIN-JUILLET	7 AVRIL	21 AVRIL	2 MAI	9 MAI
8	260	AOUT-SEPT.	2 JUIN	16 JUIN	4 JUILLET	11 JUILLET
	261	OCT.-NOV.	1 ^{ER} AOUT	15 AOUT	29 AOUT	5 SEPT.
	262	DEC.-JANV.	3 OCT.	17 OCT.	31 OCT.	7 NOV.

La première Conférence des Services généraux

Un chemin plein d'embûches

Première partie

La route menant à la première Conférence des Services généraux, en 1951, ne fut pas de tout repos. Plusieurs années auparavant, Bill W. avait acquis la conviction qu'il fallait au mouvement AA une rencontre annuelle qui tienne compte de l'apport des groupes AA au bureau, à New York. Mais son plan se heurta à l'opposition déchaînée de nombreux membres qui jugeaient l'aventure mal conçue.

AA avait connu une croissance énorme, depuis la création de la Fondation alcoolique, en 1938, alors qu'on comptait à peine 100 membres AA. En 1946, le mouvement comptait quelque 30 000 membres, et Bill avait commencé à imaginer une sorte de conférence qui réunirait des délégués de groupes AA de tout le pays. En avril 1947, il rédigea une proposition intitulée « La Fondation alcoolique d'hier, d'aujourd'hui et de demain », dans laquelle il décrivait la façon dont il voyait cette rencontre annuelle.

Bill écrivait entre autres : « Peut-être la façon de combler le fossé entre notre Fondation alcoolique et les groupes AA serait-elle de créer ce que nous pourrions appeler la Conférence des Services généraux d'Alcooliques anonymes... La Conférence, croyons-nous, devrait se composer d'un nombre assez important de bons membres AA qui se réuniraient annuellement et au sein desquels siègerait notre bureau actuel. Les gens de notre bureau de service [...] seraient également membres de la Conférence... La Conférence entendrait alors les rapports de chaque service du bureau et ferait les recommandations nécessaires à cet égard. »

Une conférence, selon Bill, « créerait un lien favorable entre nos administrateurs et un groupe représentatif du mouvement [...] et elle comblerait de façon définitive le fossé d'isolement dans lequel nous nous trouvons toujours, le Dr Bob, moi et d'autres. » Dans une déclaration que la plupart trouvèrent peu convaincante, Bill affirmait que la conférence qu'il proposait « ne devrait jamais [...] avoir le moindre caractère politique ».

Au début, cependant, le projet suscita peu d'enthousiasme. Presque unanimement, les quinze membres du Conseil de la Fondation alcoolique estimèrent que le mouvement AA avait prospéré, dans les dix années d'existence de la Fondation. Ils ne voyaient aucune raison d'appuyer ce qui ressemblait à un changement radical. Bernard Smith, qui s'était joint au Conseil à titre d'administrateur

non alcoolique en 1946, était le seul à appuyer ce plan. Cet appui de Smith, homme d'affaires et avocat, allait s'avérer crucial, dans les années suivantes.

Bill fait part de sa frustration devant son peu de succès à convaincre le Conseil de la valeur de sa proposition dans une lettre au père Ed Dowling, le 10 avril 1948. Bill écrit : « L'idée de partager leurs prérogatives avec une conférence [...] ne leur a pas été très acceptable. Ils n'apprécient pas non plus la notion de pauvreté d'entreprise. Ils tiennent à me mettre dans une tour d'ivoire, tout en gardant d'une poigne ferme l'autorité, les titres et l'argent. Tous tiennent un beau discours démocratique, mais je crains que certains soient au fond totalitaires. »

De leur côté, ceux qu'importunait Bill, avec sa proposition, lui reprochaient sa rudesse.

Dans une lettre à Bill, en août 1948, un administrateur non alcoolique écrit : « ... tu ne t'es certainement pas montré diplomate dans ta présentation, et ceci a donné lieu à des remarques personnelles, à des rumeurs, à des accusations, etc., qui n'ont pas leur place dans cette discussion ». Toujours dans cette lettre, l'administrateur ajoute : « J'ai constaté, dans des conversations avec des membres AA de la Californie, de la Floride, du Michigan, de l'Illinois, de l'Indiana, de l'Ohio, de l'État de New York, de la Virginie et du District de Columbia, qu'ils s'objectent à une conférence. Le commentaire qui ressemble le plus à un appui a été : "Bien sûr ! Tenons une conférence [...] les gars vont s'amuser." »

Une faction mécontente qui s'opposait à la conférence avait adopté le nom de Groupe orthodoxe et comptait, parmi ses quelques membres, Henrietta Seiberling. Dans une lettre écrite à l'époque, elle disait Bill motivé par la cupidité et la folie des grandeurs, et voulait « que les gens dans les groupes sachent exactement quels étaient les dangers ».

Un administrateur non alcoolique, Leonard Harrison, démissionna à cause de cette affaire. Dans une lettre à Bill, en février 1948, il écrit : « J'ai senti qu'un certain degré d'isolement de la Fondation par rapport aux principaux courants du mouvement Alcooliques anonymes a été et continuera d'être un facteur d'équilibre dans la conduite des nécessaires questions administratives, juridiques et financières du siège d'AA. Les relations quelque peu compliquées

envisagées dans tes plans [...] entraîneront plus de problèmes que de solutions, je crois. »

Plus tard, Harrisson réintégra le Conseil, et Bill reconnut en lui une influence apaisante qui aida la Fondation à surmonter la controverse.

Bill admit franchement que son attitude entêtée provoquait de la rancune, mais jugeait que c'était inévitable. Dans une lettre au père Dowling, en avril 1948, il écrit : « Le conflit a été passablement dur et terriblement douloureux pour moi. C'est pas mal difficile de s'opposer à ses meilleurs amis. À cause de ma récente disposition à cogner du poing sur la table à force d'exaspération, [Horace C.] et deux des hommes de Rockefeller ont démissionné. C'est dommage. Je suppose que la force n'est jamais justifiée, dans ces situations, mais j'en ai usé. J'avais l'impression qu'autrement ce seraient les groupes qui un jour le feraient et que ce serait bien pire, alors. »

Bill craignait qu'après qu'ils seraient décédés, Bob et lui, la Fondation alcoolique finirait par manquer de légitimité. Selon lui, cela nuirait au mouvement AA de différentes façons, notamment par une diminution du financement du bureau de New York par les groupes AA.

Un détracteur sauta sur ce raisonnement pour dire que la conférence proposée était un « plan pour créer un flot rapide, croissant et continu de revenus dans les coffres de New York, pour le seul avancement d'une administration bureaucratique ».

Dans une lettre à un membre de San Diego, à la fin de 1947, Bill écrit : « ... nous allons devoir faire quelque chose [...] au sujet du bureau de New York. Un conseil dont les membres sont cooptés et qui est inconnu de la plupart des membres AA ne pourra jamais tenir, à long terme. Alors, il nous faudra une forme de conférence annuelle dans laquelle des gens de l'extérieur délégués à cette fin s'assoient et discuteront avec les administrateurs, le bureau et les gens de Grapevine, et feront un rapport annuel conjoint à l'intention des groupes. »

Quant à la façon de réussir une telle rencontre, Bill résume cet épineux problème en ajoutant : « Mais comment diable choisir cette conférence sans politique et sans tempête, cela a toujours une énigme. »

© *Markings. Your Archives Interchange*, vol. 26, n° 2, automne 2006. Traduction et reproduction autorisées.

Lire la suite dans le prochain numéro, où Bill et Lois sillonnent le pays et visitent les groupes.



ET LE SITE WEB DE LA RÉGION 89

www.aa-quebec.org/region89/

Bienvenue les internautes !

Avant de vous parler des pages pour les districts et les comités, nous aimerions vous donner quelques statistiques concernant notre site régional.

Le site Web de la région 89 compte 616 dossiers qui regroupent 7634 fichiers. Dans ces dossiers, on retrouve les groupes, les congrès, les activités, les communiqués, les services (le cahier régional), le Nordet, les districts, les comités, des images et des cartes routières.

Les districts

À l'assemblée régionale du 10 février 2007, les RDR ont accepté, par résolution, que chaque district puisse ouvrir une page dans le site de la région. Vous pouvez consulter le district 05 de Lévis qui sera notre modèle. Nous y avons placé toutes les informations pertinentes à un district, tout en respectant nos Traditions et les lignes de conduite adoptées par le Comité provincial du site Web des AA du Québec.

Les comités

Les huit comités qui œuvrent présentement à la région pourront également se prévaloir du service offert par le site. Actuellement, nous avons déjà quelques informations à vous offrir concernant le comité des séminaires, et celui des centres de traitement est en voie de développement.

Nous contacter

Si vous souhaitez vous joindre à nous, vous pouvez contacter la webmestre à l'adresse suivante :

webmestre.89@aa-quebec.org.

Saviez-vous que dans le site de la région 89, on peut retrouver....? Vous aurez les réponses dans notre prochain article. En attendant, vous pouvez consulter notre site et cliquer sur Les districts ou les comités dans la page d'accueil du côté gauche. Bonne visite !

Francine L., webmestre, Région 89

NOUVEAU MEMBRE... FUTUR SERVITEUR!

« C'est quoi ça RSG? »

Cet article est beaucoup plus technique que les deux autres. C'est un mal nécessaire si on veut faire le tour de « tous ces mots bizarres qu'on entend dans les meeting ». Dans le précédent article, j'ai fait allusion à des activités internes (comme l'organisation de la réunion hebdomadaire) et à des activités qui impliquent de maintenir un lien entre le groupe et le reste du Mouvement AA. C'est à ce niveau qu'intervient le RSG.

Les lettres RSG veulent dire **R**éprésentant auprès des **S**ervices **g**énéraux. Normalement chaque groupe devrait avoir un RSG. C'est un poste clé dans la structure des Alcooliques anonymes car c'est le RSG qui fait le lien entre le groupe et le district, de plus il intervient aussi au niveau de la région (*Le Nordet*, Vol. 25, n° 1, février – mars 2007).

Tous les RSG d'un même district se réunissent habituellement une fois par mois. Lors de ces rencontres, qu'on appelle tout simplement la réunion du district, les RSG font part des préoccupations de leur groupe et entendent, entre autres, les rapports du RDR, du trésorier et des représentants de district des comités de service.

Le RDR? Ces lettres veulent dire **R**éprésentant du **d**istrict auprès de la **r**égion. Ainsi le RDR fait le lien entre le district et la région. Si on compare avec le RSG, on remarquera que ce dernier fait le lien entre le **g**roupe et la région en plus de faire le lien entre le groupe et le district. Alors que le RDR fait le lien entre le **d**istrict et la région. Ce qui veut dire qu'il y aura des moments où le RSG et le RDR seront réunis ensemble au niveau de la **r**égion. Ces réunions rassemblent aussi les membres de l'exécutif de la région et les responsables des comités de service régionaux. Ces réunions sont appelées **assemblées générales** et dans le cas de la région 89, il y en a deux par année. J'aimerais ici souligner une particularité de la région 89. En effet, si on si fie au *Manuel de Service chez les AA*, ces assemblées sont désignées par l'expression assemblée « régionale ».

Mais dans le cas de la région 89, l'expression assemblée « régionale » veut dire autre chose. Les assemblées régionales de la région 89 rassemblent les RDR, les membres de l'exécutif de la région et les responsables des comités de service régionaux. Les membres qui participent aux assemblées régionales forment le **comité régional**. La région 89 tient quatre assemblées régionales par année. Et la principale différence entre les assemblées **régionales** et les assemblées **générales**, c'est l'absence ou la présence des RSG. Pour être plus précise, les RSG peuvent toujours assister aux assemblées **régionales** mais la particularité de ces dernières, c'est qu'ils n'ont pas le droit de voter contrairement aux assemblées **générales** où ils ont le droit de voter.

J'aimerais maintenant revenir aux assemblées générales. Bien qu'aujourd'hui ces assemblées aient plusieurs fonctions, leur première raison d'être est l'élection du délégué et des membres de l'exécutif de la région. Ces élections ont normalement lieu aux deux ans, à l'automne des années pairs dans le cas de la région 89.

Peut-être un peu moins étrange que RSG ou RDR, il y a un nouveau mot qui mérite notre attention, soit **d**élégué. Ce dernier est un membre qui fait le lien entre la région et toute l'association des Alcooliques anonymes des États-unis et du Canada. Ainsi lorsque les délégués des 93 régions des États-unis et du Canada se réunissent, cela se fait lors de la réunion annuelle de la Conférence des Services généraux. Cette réunion a habituellement lieu en avril, à New York et dure toute une semaine.

La réunion annuelle de la Conférence rassemble, en plus des 93 délégués, les directeurs et le personnel AA de *A.A. World Services, Inc.* et du *A.A. Grapevine, Inc.*; et les administrateurs.

Voilà beaucoup d'expressions nouvelles mais je voudrais attirer votre attention sur une expression en particulier, soit « Services généraux ». La première fois que nous avons rencontré cette expression c'est avec le sigle RSG : **R**éprésentant auprès des **S**ervices **g**énéraux. Plus tard, nous avons vu cette expression avec la dénomination « Conférence des Services généraux ». Indirectement, cela veut dire que le RSG fait le lien entre son groupe et toute l'association des Alcooliques anonymes. C'est dire toute l'importance de la fonction du RSG.

L'expression « Services généraux » désigne toute activité visant à transmettre le message AA à l'alcoolique qui souffre encore, où qu'il soit. Cela peut vouloir dire organiser la distribution des publications AA à travers le monde, produire une revue comme *Le Nordet*, effectuer la tâche de secrétaire pour un district, faire de l'écoute téléphonique, rencontrer un groupe de médecins, faire la mise en ondes d'une émission de radio qui parle d'Alcooliques anonymes, animer une réunion dans un centre de traitement... et je pourrais continuer encore longtemps.

Je sais que je vous laisse un peu sur votre appétit avec cet article. Mais en sachant que cette chronique **Nouveau membre... futur serviteur!** comportera 12 articles en tout et si vous la considérez comme un repas, et bien nous en sommes encore aux hors-d'œuvre!

*Marie-Pierre L.,
membre du comité régional Le Nordet*

LES RÉFLEXIONS DU PENSEUR

La conscience de groupe

Voici un sujet qui me tient à coeur et c'est peut-être le sujet dont on parle le plus dans AA mais a-t-il la même signification pour tous.

Au départ, «La conscience de groupe», semble être un sujet très facile, mais ce n'est pas le cas. Essayer de le définir, peut s'avérer très difficile.

Si on cherche la définition littéraire du mot «Conscience», on trouve : sentiment par lequel l'être humain juge de la moralité de ses actions. N'est-ce pas ce que chaque individu essaie, ou tente de faire à l'intérieur de chaque réunion d'affaires ou réunion de service auquel il assiste. Je crois que la conscience de groupe s'est exprimée dès que deux alcooliques se sont unis pour passer le message à un troisième. En fait, la conscience de groupe est née avec le premier groupe et il y a groupe de AA, lorsque deux alcooliques ou plus s'entraident et se concertent pour demeurer abstinents.

Il est très tôt devenu évident que les alcooliques sentent le besoin de s'exprimer et de faire valoir fortement leur point de vue. Vous conviendrez avec moi que cela n'a pas bien changé à travers les âges.

Certaines réunions à différents niveaux sont si houleuses que l'on serait porté à croire que tout ce beau monde a multiplié les apéritifs et non le café.

Tout membre AA qui a endossé des responsabilités dans notre troisième héritage «Les services» vous avouera que seule l'implication dans les services ont pu lui apporter une certaine croissance spirituelle qu'il a vérifié par sa façon de servir avec d'autres membres AA au sein d'un comité. Cette croissance spirituelle est apportée lorsqu'un membre AA comprend et accepte que l'unité du groupe et le bien-être du groupe sont plus importants que son sacro saint point de vue et son bien-être personnel.

La conscience de groupe AA dans la fraternité AA est essentielle même indispensable si l'on veut fonctionner tel que suggéré dans la deuxième tradition qui dit : Dans la poursuite de notre objectif commun, il existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas.

Donc dans AA, pas de conseil d'administration, pas de lois, pas de procès donc pas de sentences, pas de punitions même pour des actes ou manquements très graves, pas de renvois, pas de suspensions, pas d'exclusions. Dans AA, on ne force personne à adhérer et on ne met personne dehors.

Comment alors AA peut-il tenir debout? Comment

peut-il fonctionner ? Qui ou quoi dirige cette organisation dans plus de 200 pays ... sans organisation! Tout est dans la deuxième tradition.

La conscience de groupe s'exprime spirituellement lorsqu'elle est informée et qu'elle devient éclairée. Tout tient dans ces deux mots et ces deux mots sont la clef de l'unité AA. J'ai dû réaliser à travers les années que je ne suis pas seul à posséder l'information et que si j'informe le groupe sur certains sujets, ce n'est qu'une bonne information, mais incomplète, parce que limitée. Tant qu'à être éclairée, je n'irradie pas suffisamment de lumière pour éblouir la conscience de groupe de mon savoir.

Il y a plusieurs façons pour un groupe s'exprime : il peut être manipulé par des politiciateurs; il peut suivre la ligne de pensée de vieux membres bien intentionnés. Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions; il peut être informé seulement dans des données choisies et faisant abstraction de certaines informations, dans le but d'influencer le vote; il peut simplement rechercher un vote majoritaire.

Le vote, une institution très démocratique peut facilement devenir très dogmatique. La tendance à rechercher à tout prix la majorité par vote est je crois, le pire ennemie d'une conscience de groupe.

Les serviteurs qui se sont impliqués depuis plusieurs années dans les services, ont laissé leur Force supérieure, la force de la fraternité et leur propre expérience leur enseigner quelque chose, ils ont réalisé que la compréhension de la conscience de groupe a suivi avec le temps un cheminement qui a grandement dépassé «la loi de la majorité et la loi de la force».

Les mots qui reviennent souvent lorsque l'on parle de conscience de groupe sont les suivants : INFORMÉ - ÉCLAIRÉ. Mais la définition de l'application de chacun de ces deux mots dans les affaires du groupe fait la différence entre l'éloignement des principes AA et les conflits de personnalités.

Les mots «informé et éclairé» signifient : donner des connaissances - donner des lumières. Comme toute question porte en elle sa propre réponse, toute connaissance porte sa propre lumière pour peu que l'on laisse une force supérieure extérieure à nous, ouvrir l'interrupteur.

Les FERUS de vote majoritaire en font souvent un duel entre deux opinions, deux idéologies. Ils se disent : tu as ton opinion, j'ai la mienne. C'est à partir

de cela que nous voterons. Dans un cas comme ça, le vote n'est pas pris par une conscience de groupe éclairée et informée. Le vote est pris selon les personnalités. La plus forte personnalité «la loi de la force» gagnera et se maintiendra jusqu'à ce que l'autorité ou la majorité des gagnants perdent des plumes et à ce que là, les vaincus prendront leur revanche. Ce qui est tout à l'opposé d'une conscience de groupe éclairée.

Il y a eu aussi des (consensus d'opinions) «très belle expression». Ce qui veut dire que vous êtes d'accord avec la majorité mais que vous n'avez cédé en rien de vos propres idées et opinions.

Pour différentes raisons, vous ne voulez pas défendre votre opinion ou vos idées maintenant. Vous vous rangez ou votez pour une chose à laquelle vous ne croyez pas, mais vous réservant le droit de revenir avec vos idées lorsque l'opposition sera moins forte. Je vous laisse définir si cette méthode est rigoureusement honnête!

La conscience de groupe informée c'est quoi?

C'est un exercice par lequel nous écoutons et profitons de l'expérience de ceux qui nous ont précédés. Les membres qui ont de l'expérience de la force et de l'espoir à partager, quelle que soient les vues et l'expérience de la majorité ou de la minorité. Nous écoutons attentivement ceux qui ont quelque chose de spirituel à partager, qui n'essaient pas d'exprimer leurs idées personnelles, d'une façon égoïste, qui ne briment pas les autres, ni ne les attaquent. Ils expriment simplement leurs opinions calmement, non sans vigueur, parce que l'on doit défendre rigoureusement ses idées et opinions. La mollesse n'étant pas une qualité dans AA ou ailleurs.

L'autre étape du processus est la réflexion. Lorsque chaque membre de la conscience de groupe a été entendu pleinement, le groupe est bien informé. Si l'information est incomplète sur un sujet, on devrait remettre à une réunion subséquente, la poursuite des pourparlers. Dans AA, la seule chose réellement urgente étant la sobriété de chacun. Lorsque l'information manquante est disponible nous pouvons passer à l'étape de la réflexion. Ce temps de réflexion devrait nous amener à considérer toute l'information reçue et à essayer de trouver comment notre Force supérieure agirait à notre place ... Cette réflexion lorsque faite ainsi est réellement un processus spirituel de pensée et ne peut amener qu'à des heureux résultats pour notre groupe et notre sobriété. Ce faisant, nous pourrions avec efficacité, amour et spiritualité remplir notre mission : transmettre le message à d'autres alcooliques.

Un des pires obstacles qui se dresse et nous défie et peut nous empêcher de réaliser ce noble objectif en est un de taille et Bill Wilson écrit dans

Le Mouvement des AA devient adulte, p. 122 «Peu d'obstacles ont été plus difficiles à surmonter que ces barrières qui nous empêchaient de comprendre que seule la conscience du groupe constitue l'autorité suprême dans la conduite de nos affaires.

Ce qui était encore plus difficile à accepter, c'était cette réalité maintenant devenue évidente que la conscience de groupe, lorsque bien informée des faits, des sujets de discussions et des principes en cause, était souvent plus sage que n'importe quel dirigeant, qu'il ait été élu ou qu'il se soit imposé lui-même.

Comment informer une conscience de groupe?

Je crois que ça commence à l'intérieur de nous-même a dit D.L. de Allamogarda en 1985 dans *Grapevine*. Si nous voulons informer, nous devons nous informer. Donc la connaissance des traditions et la lecture de la littérature AA sont essentielles pour faire un bon serviteur.

Nous devons nous assurer de bien connaître notre mode de vie AA et de le mettre en pratique quotidiennement. Nous devons nous impliquer dans les services et apprendre à travailler en équipe pour le meilleur des AA. Ne pas toujours se sentir personnellement attaqué, brimé, mis en échec aussitôt que nos idées sont en partie ou en totalité refusées. Prendre la responsabilité de faire régner la conscience dans les réunions auxquelles nous assistons et ne pas démissionner à tout moment parce qu'on n'est pas capable de vendre nos idées.

On a dit que les seules choses qui pouvaient nuire à AA étaient le manquement à l'anonymat et les conflits de personnalité. On a aussi dit que AA ne pouvait être détruit que du dedans. Il n'existe rien à l'extérieur de AA qui peut le détruire mais à l'intérieur, tout est là pour assurer sa destruction si les membres ne se laissent pas guider par une force supérieure à eux et ne prennent pas la responsabilité de laisser une authentique conscience de groupe s'exprimer. C'en est fait du mouvement et c'en est fait de moi et de vous.

Notre principale préoccupation devrait être la survie de AA aussitôt que le programme des douze étapes a brisé l'obsession de notre malheur personnel. Le grand défi des alcooliques en voie de rétablissement est de maintenir entre nous, les membres, une unité telle que ni les faiblesses personnelles, ni les tensions et conflits de notre époque troublée ne puissent nuire à notre cause commune. Sans cela, nous sommes tous condamnés à une mort certaine ou à la folie.

Les fameuses questions toujours troublantes de notre structure de base ; notre attitude et notre action au sujet des questions de leadership, d'argent appelé le ventre mou de AA et de notre sacro sainte

autorité. L'avenir de AA pourrait bien dépendre de la façon que nous abordons ces sujets tant controversés.

Dans *Le langage du coeur*, p. 34, est relaté ce que Bill a écrit en 1946, et je cite «Les Alcooliques Anonymes pourraient bien constituer une nouvelle sorte de société humaine. Le premier des douze points de la tradition des AA est le suivant : chaque membre des Alcooliques Anonymes n'est qu'une partie d'un grand tout. Notre mouvement doit survivre, sinon la plupart de nous mourront sûrement. Par conséquent, notre bien-être commun vient en premier mais le bien-être individuel vient tout de suite après».

Ce point commun à toutes les sociétés, reconnaît que l'individu doit parfois faire passer le bien-être de ses semblables avant ses propres désirs. Si l'individu ne concédait rien au bien-être commun, il ne pourrait pas y avoir de société.

Nous les alcooliques, sommes de grands indisciplinés, mais dans AA nous ne pouvons pas vraiment faire ce qui nous plaît, même si aucune autorité humaine ne nous en empêche.

De puissantes garanties protègent notre bien-être commun dès qu'un geste menace sérieusement celui-ci. L'opinion du groupe (la conscience) se mobilise pour nous rappeler à l'ordre. Le fauteur qui persiste peut être troublé au point de se soûler et de se retrouver battu par l'alcool. Le groupe lui dit qu'il déraile, sa propre conscience lui indique qu'il est totalement dans l'erreur et s'il va trop loin, l'alcool se chargera de le convaincre.

Nous apprenons ainsi que pour toutes les questions qui touchent profondément le groupe dans son ensemble, «**notre bien-être commun vient en premier lieu**». Nous cessons de nous rebeller et nous commençons à collaborer, *parce que nous le devons. Nous sommes disciplinés nous-mêmes.*

Si je veux résumer cet exposé, je dois dire : La conscience du groupe est le sentiment spirituel par lequel le groupe juge de la moralité de ses décisions. Elle est née avec le premier groupe et n'a jamais cessé d'être. Elle est essentielle, même indispensable. Pour s'exprimer spirituellement, la conscience du groupe doit être informée et éclairée. Informée d'une façon complète de toutes les facettes du sujet discuté et éclairée par la Force Supérieure et l'expérience de nos prédécesseurs. L'individu doit faire abstraction de sa volonté et de ses idées pour laisser la conscience s'exprimer.

La conscience de groupe informée et éclairée est une garantie spirituelle de la continuité de notre mouvement. C'est ce qui nous sauvera et nous permet de transmettre le merveilleux message à nos frères et soeurs qui souffrent encore.

J'ose espérer que j'ai pu vous transmettre ce que je ressens profondément sur ce qui est peut-être le sujet pouvant garantir la continuité de la fraternité.

LE PENSEUR

HISTORIQUE DU GROUPE CHARLESBOURG

Fondé et enregistré à l'intergroupe de Québec au cours de l'année 1967, principalement par Raymond Fecteau et Robert Fradette, maintenant décédés, les réunions de groupe furent tenues le jeudi de chaque semaine, au sous-sol de l'église de Notre-Dame-de-l'Espérance, chemin du Petit Village à Giffard.

Comme Raymond et Robert étaient des résidents de Charlesbourg, on lui donna le nom de « Groupe Charlesbourg ».

Au début, ce groupe était un groupe fermé pour hommes seulement et il maintint ce statut pendant plusieurs années, probablement jusqu'en 1983 ou 1984, alors que le jour des réunions et le statut de groupe furent changés. À partir de ce moment, les réunions eurent lieu le mercredi de chaque semaine et c'est maintenant un groupe fermé mixte.

En 1977 ou 1978, le groupe a déménagé de l'église Notre-Dame-de-l'Espérance à la Maison Sainte-Marie-des-Anges au 600, 60^e Rue Est, Charlesbourg.

Tout dernièrement, le groupe a dû être relogé au Cégep de Limoilou, 7600, 3^e Avenue Est, Charlesbourg. De plus, nous avons dû reporter nos réunions au jeudi de chaque semaine.

Au début de sa fondation, ce groupe « fermé pour hommes seulement » a attiré une assistance assez régulière variant de 15 à 20 membres. En 1983-1984, avec son nouveau statut de groupe « fermé mixte » et comme la prolifération des groupes du genre s'accroissait dans ce secteur, les assistances subirent une certaine fluctuation.

Aujourd'hui, cependant le groupe est en santé et les assistances atteignent fréquemment entre 40 et 45 membres.

Après 40 années d'existence, le moins que l'on puisse dire est que ce groupe a manifesté une grande stabilité et a prouvé sa raison d'être.

RÉFLEXIONS SUR LE SERVICE CHEZ LES A.A.

Le service : voilà un de nos 3 héritages A.A. et nous devons en prendre un soin jaloux car il en va de la survie de notre association.

Dernièrement, un bon ami proche, serviteur tout comme moi dans notre district, me confiait avoir reçu une demande pour le moins surprenante.

En effet, mon bon ami m'a confié qu'il y a quelque temps, il avait été contacté par une personne qui offrait son aide pour devenir... bénévole lors de la tenue de notre congrès du 2 juin 2007.

Bien sûr la première question posée fût de savoir si cette personne était alcoolique, ce qui n'était pas le cas. Mon ami a dû expliquer que pour participer dans un comité (congrès), nous devons avant tout être alcoolique (ou du moins s'être identifié comme alcoolique), et que le mouvement A.A. ne prenait pas de bénévoles non alcooliques.

Suite à cette demande pour le moins surprenante, je me suis mis à réfléchir à ceci : irons-nous un jour pour notre survie aller jusqu'à demander de l'aide extérieure (bénévoles non alcooliques) pour nos services (comités, responsables de groupes, etc...) ? car nous semblons traverser je ne sais pour quelles raisons un désintéressement de nos membres pour servir dans notre mouvement.

Ce pourrait-il qu'arrivé à un certain nombre d'années d'abstinence, nous oublions que le service joue un rôle très important dans notre rétablissement et constitue aussi une relève ?

Ce pourrait-il qu'il existe un genre de non responsabilité face à ce problème et de passer le problème au suivant ? Ce pourrait-il que la façon dont nous parlons et présentons les services semble d'être d'une telle lourdeur que s'y impliquer ne nous traverse pas l'esprit ?

Je me rappelle dans mes tous premiers 24 heures, un membre qui comptait déjà plusieurs années d'abstinence dans le mouvement me disait : tu sais ce n'est pas parce que cette année je célèbre mes 10 années que j'arrête tout, au contraire et je ne me sentirai jamais un vieux membre ! Il me disait

avoir tellement reçu du mouvement et qu'il se faisait un devoir de remettre par le service ce qui lui avait été apporté : l'abstinence et vivre heureux, joyeux et libre sans alcool avec les A.A.

À partir de ce moment là, j'ai vite compris l'importance que revêtait pour un alcoolique de redonner par le service ce qu'il avait reçu par le service : eh oui lorsqu'il est arrivé à sa première réunion, une personne avait déjà ouvert et monté la salle, et fait le café !

Je terminerai en disant qu'en ce qui me concerne, le service me donne une qualité d'abstinence dans mon cheminement chez les A.A. et me donne la possibilité de redonner au mouvement ce que j'ai reçu avec tellement d'amour.

Nous avons en juin la semaine de gratitude, semaine au cours de laquelle nous pouvons démontrer notre gratitude pour le mouvement A.A. et, plus tard en automne, une semaine de services où il nous est suggéré de mettre en valeur les services en choisissant de préférence des membres ayant déjà servis et qui continuent de s'impliquer en servant.

Et si en tant que membre responsable, je débutais aujourd'hui même ma semaine de services en partageant mon expérience mais aussi en m'impliquant directement dans mon groupe d'attache, dans mon district etc., et en donnant le goût de servir en présentant le service comme faisant partie très importante du rétablissement et non pas comme une tâche routinière, ennuyante et qui rapporte peu mais qui nous fait grandir et vivre de nouvelles expériences.

Jean-Pierre D., alcoolique
District 89-18, Cap-de-la-Madeleine

UNE ENTREVUE AVEC NICOLE

« Lorsque la passion des services s'empare de nous : un couteau à double tranchant! »

Nous sommes heureux, pour ce numéro du *Nordet*, de vous offrir un nouveau genre d'article, soit l'**entrevue**. L'idée première de l'utilisation de l'entrevue comme forme d'article est de permettre aux membres qui désirent partager leur expérience dans les services de le faire, et ce, même s'ils ne sont pas à l'aise avec l'écriture.

Enfin, un autre point important pour les membres qui désirent conserver leur anonymat, j'ai pensé appeler les femmes « Nicole » et les hommes « Jean ». En fait, ce choix de prénom me vient du titre des deux petites bandes dessinées de que nous avons : *L'histoire de Nicole... et de son problème d'alcool* et *Jean... face à son problème d'alcool...* De cette façon, il n'y aura pas de confusion.

Pour cette première entrevue, j'ai demandé à une membre que je rencontre seulement quelques fois par année, mais c'est toujours lors de réunions de service : assemblée générale, Journée de partage, séminaire, etc. Et c'est avec plaisir et beaucoup de générosité qu'elle a accepté. Je vais donc maintenant essayer de vous raconter, le plus fidèlement possible, l'histoire de Nicole!

Nicole avait à peine deux années d'abstinence lorsqu'elle a commencé à s'intéresser aux activités de service à l'extérieur de son groupe d'attache. La première fois que je l'ai rencontré, ce fut lors d'une Journée de partage et j'avais été frappée par son enthousiasme. Elle était vibrante de passion pour Alcools anonymes.

Quelques mois plus tard, Nicole fut nommée RSGA de son groupe. En fait, il lui a fallu « négocier » un peu avec les membres de son groupe car le RSG terminait son terme, et on voulait tout de suite la nommer RSG. Sur ce point Nicole a insisté, déclarant qu'elle avait vraiment besoin d'agir à titre d'adjointe avant de devenir RSG. Ainsi, le RSG sortant du groupe a accepté de poursuivre son terme pour une année supplémentaire, année après laquelle Nicole serait nommée officiellement RSG. Bien qu'elle aurait préféré pouvoir être adjointe durant deux années, elle accepta.

Dès ce moment, elle s'engage à fond dans cette nouvelle tâche. Elle est présente à toutes les réunions du district, participe régulièrement aux réunions de la Douzième Étape, assiste aux assemblées générales de la région et ainsi de suite. Elle est passionnée et elle veut transmettre cette passion pour le service au plus grand nombre de membres possible.

Mais très tôt, survient un événement troublant : le

RSG de son groupe et un autre membre enregistré ne s'entendent pas. Le conflit devient si fort que l'autre membre quitte le groupe. Nicole est découragée! Elle avait beaucoup d'affinités avec ce membre et son départ la bouleverse. Et bien que l'autre ait quitté le groupe, il y a encore une sorte de tension. Nicole n'a pas la capacité de se protéger : elle est de plus en plus perturbée.

De plus, elle se rend compte qu'il n'y a pas vraiment de collaboration entre le RSG et elle-même. Et lorsqu'elle partage son enthousiasme avec les membres de son groupe, on lui dit régulièrement : « C'est pas si important! Pourvu qu'on ait les nouvelles (annonces des jetons et gâteaux anniversaires). » Le manque d'échange avec le RSG et cette attitude font qu'elle se sent de plus en plus seule. Bien qu'elle ait une marraine pour son rétablissement et un parrain de service; elle ne partage pas assez ni avec un ni avec l'autre.

Le RSG du groupe lui dit souvent : « Prends plus de place! » Mais comme il ne donne pas une tournure concrète à ces paroles, Nicole attend. Elle ne sait pas quoi faire d'autre. Par contre, à chaque fois qu'elle se présente à son groupe, elle a préparé un petit rapport. Elle ne sait pas à l'avance quand elle ira en avant, mais comme de temps en temps le RSG lui demande si elle veut faire un rapport, elle se tient prête.

Avec le temps, elle aura de plus en plus l'impression que le fait d'être ainsi, c'est-à-dire « toujours prête », sera perçu comme étant quelque chose de menaçant par le RSG.

Alors qu'elle arrive au terme de son année de RSGA, elle n'en peut plus. Le manque de collaboration avec le RSG, l'impression qu'elle a de le menacer, le fait qu'elle ne parle pas assez avec son parrain de service, la tension entre le RSG et l'autre membre qui a quitté; tout ça fait qu'elle se rend compte qu'elle n'a pas la sobriété émotive pour continuer. C'est donc au cours d'une réunion du district qu'elle donnera sa démission. Plusieurs membres vont la voir en lui disant plus ou moins : « Voyons Nicole, tu ne peux pas démissionner! » Si certains membres ont été dérangés par sa passion, d'autres, au contraire, l'ont appréciée.

Malgré cela, Nicole commence à faire du ressentiment. Si elle assiste à un *meeting*, elle se tient dans le fond de la salle. C'est tellement évident que ça ne va pas, qu'on ne lui demande même pas d'aller faire des lectures. Beaucoup plus tard, alors qu'elle ira mieux, un membre lui dira, qu'à cette époque, il avait l'impression qu'elle était comme une grenade : à une petite goupille près, c'était l'explosion!

Elle réalise aujourd'hui jusqu'à quel point elle était en danger; qu'elle était vraiment à un bras de son

premier verre. Mais cette expérience va éventuellement se révéler comme étant quelque chose de vraiment bénéfique. En prenant du recul, et aussi grâce à un nouvel environnement, elle va réaliser qu'elle a oublié de **garder ça simple!** Pour me faire comprendre ce qu'elle veut dire par « garder ça simple! », elle me raconte comment à cette époque le simple fait qu'un « p'tit » nouveau puisse avoir monté la salle différemment pouvait l'affecter. Au lieu de féliciter le nouveau membre pour son initiative, elle avait seulement envie de tout remettre « en ordre! » Par cet exemple, elle m'explique comment le contrôle était devenu omniprésent dans son implication. Et c'est à ça qu'elle fait référence lorsqu'elle parle de « garder ça simple! »

Nicole tire une autre leçon de cette expérience : elle réalise qu'elle doit vraiment être vigilante pour ne pas faire de la complaisance. En entendant ce mot, je réalise que je ne suis pas certaine de bien le connaître et j'ai même l'impression que Nicole ne l'utilise pas comme il le faut. Alors ensemble, nous regardons dans le dictionnaire. Ce mot a plusieurs définitions mais celle qui correspond à ce que veut dire Nicole est : satisfaction de soi. Pour elle, c'est aussi une façon de dire qu'elle se fie sur elle-même, et non sur sa Puissance supérieure. Comme elle le dit si bien, cette attitude est vraiment loin de l'humilité.

Alors commence une nouvelle étape dans le cheminement de Nicole. Premièrement, comme une nouvelle membre, elle a commencé par se magasiner un groupe d'attache. Sans trop sans rendre compte, elle cherche le groupe parfait. Alors qu'elle en est là, elle participe à un séminaire et c'est en échangeant avec un autre membre qu'elle prend conscience de cela. Aussitôt, son attitude change et elle finit par choisir un groupe qui initialement ne l'intéressait pas vraiment. Mais elle s'enregistre tout de même à ce groupe parce qu'elle **se sent bien!**

Dans son nouveau groupe, elle accepte le poste de secrétaire pour six mois. Gardant à l'esprit son « garder ça simple! », elle ne s'accroche pas à tous les détails de sa tâche. C'est avec une belle aisance qu'elle demande de l'aide, qu'elle délègue des tâches tout en restant « responsable ».

Elle a aussi réalisé, grâce à son expérience de RSGA, que si elle n'avait pas la sobriété émotive pour faire la tâche, elle avait tout de même besoin de la tâche (les services) pour acquérir de la sobriété émotive. Mais cette apparente contradiction ne l'effraie pas. Au contraire, cela va lui donner le courage qu'elle a besoin pour poursuivre son cheminement.

Quelque temps après, un responsable du comité de la Douzième Étape venu à son groupe d'attache est allé en avant pour parler du comité. Bien que Nicole

ait environ cinq années d'abstinence, elle n'a jamais fait d'écoute téléphonique. Elle a carrément peur de cette tâche. Mais le fait d'être consciente qu'elle a besoin des services, son cheminement vers une meilleure humilité et les paroles encourageantes de ce membre lui donne l'élan qu'il faut et finalement, elle donne son nom pour faire de l'écoute téléphonique.

Elle réalise qu'elle n'a pas à se surpasser, elle n'a qu'à écouter. De plus, les membres responsables du comité lui suggèrent de relire le septième chapitre du Gros Livre intitulé *Au secours des autres*. Ce chapitre est entièrement consacré à la Douzième Étape. Deux semaines après avoir donné son nom, un membre du comité l'appelle pour lui demander de faire un premier bloc d'écoute téléphonique. Lorsque le moment arrive, elle s'entoure de documents pouvant l'aider, elle a relu le chapitre *Au secours des autres* et elle a avec elle une chandelle. Son idée c'est d'allumer la chandelle lorsqu'elle recevra un appel; et avec la lumière qui lui servira de guide, elle a l'intention de prier intérieurement lorsqu'elle va écouter l'appelant.

En plus de l'écoute téléphonique, elle se découvre un intérêt pour le comité des centres de détention. Elle a effectivement eu la chance d'aller dans un centre de détention pour femmes. Et lors de sa première visite, elle a rencontré une jeune femme qui lui a fait beaucoup penser à sa propre fille. Ensuite, ayant partagé son expérience, un membre a lui-aussi voulu aller dans un centre de détention mais il tenait à ce qu'elle l'accompagne. Et c'est comme ça que Nicole a fait sa deuxième visite dans un centre de détention. D'ailleurs il y a un poste d'adjoint qui est vacant au comité des centres de détention et elle aimerait vraiment pouvoir s'impliquer à ce niveau.

Ce qu'elle découvre aujourd'hui c'est un désir de servir mais « dans l'ombre » pour prendre sa propre expression. Elle a pris conscience que non seulement elle n'a pas assez de sobriété émotive pour faire une tâche comme celle de RSG, mais elle sait maintenant qu'elle n'a pas assez d'humilité. Si elle devait retourner vers ce genre de poste, ce n'est qu'une question de temps et elle va recommencer à faire de la complaisance... ce qui est, pour elle, une confirmation qu'elle manque d'humilité.

Le cheminement de Nicole est un bel exemple que nous, les alcooliques, manquons trop souvent d'équilibre. Nous sommes des gens fougueux, qui ne connaissent que le « tout ou rien ». Et à mon humble avis, c'est là qu'il est le deuxième tranchant du couteau...

*Marie-Pierre L.,
membre du comité régional Le Nordet*

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le télécopier) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17, Québec (Québec) G1L 5A1

– Télécopieur : 418-523-9997 ;

– Courriel : region89@qc.aira.com

– Adresse du site Web : www.aa-quebec.org/region89

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

Contact (nom et numéro de téléphone)

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.

Pour vous abonner (ou vous réabonner), veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 \$ pour un abonnement individuel ; 12\$ pour deux abonnements ; 15\$ pour trois abonnements et 20\$ pour quatre ou cinq abonnements. (Si vous en voulez plus de cinq : comptez 4\$ par abonnement supplémentaire) et poster le tout au bureau régional, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

Téléphone _____

Horaire d'été du bureau régional

Mercredi et jeudi : de 10 h 30 à 16 h 30

Vendredi de 10 h 30 à 15 h 30 pour la période du 1^{er} juin au 31 août 2007

Le bureau régional sera fermé du 30 juin au 24 juillet (les 3 premières semaines de juillet).

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais. Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

4 août 2007 - 16^e Congrès Plein Air, interdistrict de la Mauricie, de 13h30 à 23h00. Organisé par le comité Centre de détention et de traitement. Endroit : Camp Val Notre-Dame Hérouxville. Thème : « Favorisons le rapprochement ».

21 et 22 septembre 2007 – 8^e Congrès de Portneuf (district 89-21) Merci « La Vie » à la salle Luc Plamondon, 320, rue de l'Église, Donnacona.

Pour accéder à l'édition électronique du *Nordet*, consultez le site web au [www.aa-quebec.org/region 89](http://www.aa-quebec.org/region89) et pointez *Le Nordet* tout au haut de la page.
Bonne lecture